

Découvrez l'histoire de Jacques Tarade, issu d'une famille de maçons de la Creuse et compagnon du grand Vauban

Article réservé aux abonnés - Publié le 24/06/2022 à 15h59



Gravure de Jacques Tarade. @I.Warmoes

Quand l'histoire des maçons marchois rencontre celle des ingénieurs de Louis XIV, c'est ce qu'incarnent Villedo et Tarade, oncle et neveu, personnages mis à l'honneur samedi 25 juin par l'association des Maçons de la Creuse.

Quel est le lien entre une rue actuelle à Strasbourg, des gravures de la basilique Saint-Pierre de Rome, les fortifications de Vauban, et la saga des maçons de la Creuse ? Jacques Tarade (1640-1722), dont la directrice adjointe du musée des Invalides, Isabelle Warmoes, vient d'étudier l'histoire et donne ce samedi une conférence à Pionnat pour l'association des Maçons de la Creuse. Ainsi l'instar de Michel Villedo (1598-1667) dont il est le neveu, Tarade se trouve à la croisée des chemins entre le phénomène des "limousinants" qui quittent une partie de l'année leurs terres pour construire les plus belles demeures de Paris, et l'histoire des grands serviteurs du royaume qui incarnent un certain âge d'or de l'Ancien régime en bâtissant la France de Louis XIV.

Jacques Tarade, né en 1640, est le fils d'une sœur de Villedo qui se trouvait dans la capitale avec lui, et d'un maître général des voies et bâtiments du roi. De qui tenir donc. Il se forme entre Paris et Rome, où il exécute à 19 ans une série de dessins architecturaux de la basilique Saint-Pierre. Ingénieur militaire collaborant avec le céléberrime Vauban, Tarade met sa patte sur les fameux chantiers de fortifications qui doivent alors former le pré-carré défensif du grand royaume de France.

D'un côté il fortifie Pinerolo et Perosa, à la frontière avec le Piémont d'Italie, et de l'autre Belle Ile, au large des côtes bretonnes... Mais c'est dans le nord-est de l'Hexagone qu'il passe le plus de temps et laisse le plus de traces : Le Quesnoy, Nancy, Saverne, Haguenau, Fribourg, Neuf-Brisach, Belfort, Charleroi. Ce dernier chantier, dans l'actuel Belgique, lui confère d'ailleurs les lettres de noblesse données par Louis XIV en 1683. Le Roi soleil aussi, le nomme sept ans plus tard directeur de ses fortifications en Alsace, poste stratégique s'il en est au regard de la géopolitique de l'époque.

C'est en partie pour cela que le nom de Tarade reste associé dans l'histoire à cette région - et que l'on trouve là-bas des rues qui portent son nom, à Sélestat et Strasbourg. C'est dans cette dernière année qu'il a passée le plus de temps.

Avec Vauban, Tarade met sa patte sur les célèbres chantiers de fortification

La dernière partie de sa vie est marquée par le décès d'un de ses fils. La lignée Tarade jouit d'un prestige certain. C'est aussi à cette époque que le grand ingénieur publie un livre à partir des relevés qu'il avait fait étant jeune en Italie : Dessins de toutes les parties de l'église Saint-Pierre de Rome (1713).

Un ouvrage référence dans l'histoire de l'architecture - qui a aujourd'hui beaucoup de valeur ! - et qui comporte non seulement les gravures italiennes mais aussi des comparaisons entre Saint-Pierre et Notre Dame de Paris, et entre Notre Dame et la cathédrale de... Strasbourg.